

# DE LA HAINE À LA GUERRE...

**C**e pourrait n'être qu'une polémique médiatique, une de ces querelles germanoprates dont les Français n'auraient que faire, l'affrontement sans fin entre un journal satirique et un média arguant d'une vertu journalistique supérieure à celle de ses confrères. Il n'en est pourtant rien. La virulence du débat entre *Charlie Hebdo* et *Mediapart* illustre la profondeur, la gravité de la fracture au sein de notre société, et de la gauche en particulier. Elle illustre surtout le dévoiement de sa frange la plus radicale. Ici, à *Marianne*, disons-le, redisons-le : « *Nous sommes Charlie !* » Parce que ceux qui le font sont nos amis, que leur combat est le nôtre et que le prix du sang qu'ils ont payé impose une solidarité sans faille, sans relâche, sans la moindre réserve. Il y a bientôt trois ans, Tignous, Charb, Wolinski, Cabu, Honoré, Bernard Maris, Elsa Cayat, Mustapha Ourrad, Frédéric Boisseau, Michel Renaud, les policiers Franck Brinsolaro et Ahmed Merabet, mouraient sous les balles des frères Kouachi. A leurs côtés, d'autres resteraient meurtris à jamais. Leur faute : avoir dénoncé, tourné en dérision l'obscurantisme islamiste, comme ils l'avaient fait et comme ils le font toujours avec tous les aveuglements mortifères des religions. A *Charlie* comme à *Marianne*, ce combat ne suppose pas le moindre accommodement.

**Sur l'autre rive du fleuve de sang qui, après les attentats de janvier 2015, n'a cessé de couler du Bataclan à Nice ou sur les Champs-Élysées,** Edwy Plenel s'est fait depuis longtemps le chantre d'un autre discours. Celui de la compromission. Parce que, dit l'ancien trotskiste dès les premières caricatures de Mahomet, « *on ne peut pas tout prendre à l'ironie. La haine ne peut pas avoir l'excuse de l'humour et la moquerie est condamnable si elle s'attaque à des gens, à des identités* ». Le patron de *Mediapart*, qui avait tenu une conférence avec Tariq Ramadan quelques jours plus tôt, ne s'est donc nullement indigné lorsque le prédicateur islamiste déclara au lendemain du massacre que « *les journalistes de Charlie n'avaient rien de courageux. Leurs attaques contre l'islam et les musulmans étaient juste une manière de faire de l'argent* ». Pour Plenel, *Charlie* n'est alors qu'un vecteur de haine et Ramadan, qualifié d'« *intellectuel responsable* », celui d'un islam apaisé...

**Et ce n'était qu'un début.** Aujourd'hui, tout à sa cohérence idéologique et nullement ébranlé par les tragédies successives, il ne parle plus de haine mais

de guerre. Une « *guerre aux musulmans* »\* que le journal satirique mènerait avec tous les défenseurs de la laïcité devenus des supplétifs de l'extrême droite, lorsqu'ils ne sont pas ouvertement fascistes. Le propos est indigne et Riss, le patron de *Charlie*, a raison d'y voir une forme d'« *appel au meurtre*. [...] Une phrase qui adoube ceux qui demain voudront finir le boulot des frères Kouachi ». Pour cette raison aussi, *Charlie* mérite notre soutien. Mais

## LE DÉNI DE L'ISLAMISME RADICAL CONTRECARRÉ L'AMBITION DES CITOYENS DE CONFESSION OU DE CULTURE MUSULMANES DE VIVRE EN PAIX DANS NOTRE RÉPUBLIQUE.

la déclaration de Plenel a au moins le mérite de clarifier des positions, pour ceux qui en auraient encore une vision trouble. Jade Lindgaard, une journaliste de *Mediapart*, présidente de la société des rédacteurs, l'a d'ailleurs expliqué à la télévision, le week-end dernier, sans la moindre vergogne. En parfaite symbiose intellectuelle et politique avec son patron, elle a ainsi déclaré qu'il existait en France « *un racisme d'Etat* », mais qu'en revanche « *l'islamisme, en tant que tel, n'est pas en soi une chose grave, c'est*

*un phénomène qu'il faut comprendre et expliquer* »... Les mots laissent sans voix, et à ce niveau d'argumentation comment entretenir encore un débat ?

**Avec Plenel, la députée insoumise Danièle Obono et quelques autres figures supposées de l'antiracisme,** la dérive de l'extrême gauche semble la conduire vers des territoires de plus en plus éloignés des idéaux républicains. De surcroît, son déni de l'islamisme radical et au final la justification de sa violence criminelle vont à l'encontre de la volonté de ces citoyens français de confession ou de culture musulmanes dont l'ambition est simplement de vivre en paix dans notre République. La gauche entière, déjà en proie à de multiples tourments, doit prendre garde à ne pas se laisser entraîner sur le chemin où une poignée d'entre eux veulent la mener. Leur volonté est réelle, le danger aussi. ■

\* Voici ce qu'a déclaré Edwy Plenel le mercredi 8 novembre à France Info : « *La une de Charlie Hebdo fait partie d'une campagne plus générale que l'actuelle direction de Charlie Hebdo épouse. M. Valls et d'autres, parmi lesquels ceux qui suivent M. Valls, une gauche égarée, [...], alliée à une droite voire une extrême droite identitaires, trouvent n'importe quel prétexte, n'importe quelle calomnie, pour en revenir à leur obsession : la guerre aux musulmans [...].* »